

**Synopsis :**

## **Les mariages précoces des petites filles en Éthiopie**

Les mariages d'enfants ont lieu dans plusieurs pays du monde. Mais dans certains pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud, c'est une pratique très courante. Les coutumes matrimoniales révèlent la façon dont une société conçoit la famille, son rôle, sa structure, son mode de vie et les responsabilités individuelles et collectives de chacun de ses membres. Le mariage précoce révèle surtout le degré de soumission des filles et de l'autorité masculine...

**En Éthiopie, dans les campagnes, 74% des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans à un homme qu'elles n'ont pas choisi, parfois dès 3 ou 4 ans.**

*"On m'a mariée quand j'avais 10 ans. J'ai eu mon fils à 13 ans, puis ma fille ...",*

*"On m'a mariée quand j'avais 7 ans. Mon mari était beaucoup plus âgé que moi. Il a attendu que j'aie 9 ans pour avoir des rapports sexuels avec moi... »*

Il est des histoires qui font froid dans le dos, qui laissent un goût acide de vie ratée, de vie interrompue, d'intimité forcée, qui précipitent un corps trop jeune dans des drames émotionnels et médicaux aux conséquences dramatiques. Qui mêlent aux droits humains les droits de l'enfant.

Ainsi en est-il du mariage précoce...

En Éthiopie, près de la moitié des petites filles sont mariées précocement... parfois même avant leur naissance. Les familles donnent leurs fillettes de quatre ou cinq ans en mariage à des adolescents, à des jeunes hommes, d'autres encore sont données à des "vieux" de quarante, cinquante ans. Il est assez courant de voir des hommes de 23 ou 25 ans mariés à des petites filles de 9 ou 11 ans.

**Les conséquences sociales de ces mariages précoces sont très lourdes :**

Ces jeunes filles qui ont arrêté l'école en primaire sont mal informées de ce qui les attend. Ces maternités successives les empêchent de se former ou de travailler. D'autres, quand leur mari est très âgé, se retrouvent vite veuves et démunies après avoir subi des années de viol conjugal.

**Mais encore plus radicalement dangereux sont les effets gynécologiques d'une sexualité et d'une maternité précoce.**

Le mari est censé respecter le « madego », c'est-à-dire le fait de vivre en « frère et sœur » jusqu'à la puberté de la fille. Or, les hommes pensent que ce soit les rapports sexuels qui déclenchent la puberté... d'où les conséquences médicales terribles sur ces petites filles. Le corps d'une jeune fille tout juste pubère n'est pas prêt à enchaîner des grossesses et l'accès à la contraception reste dérisoire. Ces rapports sexuels précoces et les maternités précoces provoquent des déchirures dans l'appareil génital. Les jeunes femmes deviennent incontinentes, urinent sur elles et sentant mauvais, sont répudiées par le mari. L'hôpital d'Addis-Abeba, spécialisé dans les fistules, soigne une partie de ces jeunes victimes. Les autres n'ont d'autre choix pour survivre seule ou avec leur enfant que d'aller dans une ville pour être bonnes, filles de bar ou prostituées...

**Pourquoi de telles pratiques ?**

Les principales raisons aux mariages précoces sont : la nécessité de suivre la tradition, de renforcer les liens dans ou entre les communautés, il s'agit aussi d'un moyen d'organiser la transmission des biens, de protéger les filles de grossesses hors du mariage, des kidnappings et des viols...

La pauvreté est l'une des causes principales du mariage précoce. Quand la misère est grande, une jeune fille représente une charge trop lourde et son mariage avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle – quelquefois un vieillard, peut même être perçu comme une bonne solution de survie économique pour la famille, voire pour elle-même. Le marié offre du bétail pour le « prix » de la jeune fille.

Les prêtres de l'Église orthodoxe, qui célèbrent ces unions, recommandent sans trop y croire eux-mêmes que les relations sexuelles ne commencent qu'à l'adolescence, tout en espérant que suivra une longue période de maternité.

D'autres fois, surtout si elles ont refusé de se marier, les adolescentes sont enlevées par des hommes adultes qui les violent jusqu'à ce qu'elles tombent enceintes : dans le meilleur des cas, ils les demandent en mariage, se chargent des négociations entre les deux familles et les obtiennent. Sinon ils les abandonnent à un sort minable, la prostitution souvent.

**On leur a volé leur enfance, leurs rêves, leur sexe, leur corps.**

**Mutilées par le sort, ces jeunes femmes ne peuvent compter que sur quelques organisations locales qui les informent et les soignent, et se heurtent à la toute-puissance des traditions patriarcales. Les campagnes de prévention de l'Unicef n'en sont qu'au tout début. En attendant, des milliers de petites filles sont plongées dans des mariages qui leur échappent, mais desquels elles n'échappent pas !**

Lizzie SADIN  
2004